



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

REC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Il remporta quelques avantages sur Gontran, près de Carcassonne, abjura l'arianisme à l'exemple d'Hermenigilde son frere, & fit embrasser la Religion Catholique à ses sujets. Ce n'est pas le seul service qu'il leur rendit; il en fut le bienfaiteur & le pere. C'est par ses soins que fut assemblé le 3e. concile de Toledo en 589, dont il appuya les décisions de l'autorité royale. Ce bon prince mourut en 601. S. Léandre rend un beau témoignage à ses vertus & à son zele.

RECHENBERG, (Adam) théologien protestant, né à Meissen dans la Haute-Saxe en 1642, fut professeur en langues, en histoire, puis en théologie à Leipzig, où il mourut en 1721, après avoir été marié 4 fois. On a de lui : I. Quelques Livres de Controverse. II. Des Editions d'*Athénagore*, des *Epîtres* de Roland des Marêts, de l'*Obstetrix animorum* du docteur Edmond Richer, Leipzig, 1708, in-12; & de l'*Historia nummaria Scriptorum*, ibid., 1692, 2 vol. in-4°. III. *Fundamenta Religionis prudentium*, dans le *Syntagma dissertationum philologicarum*, Rotterdam, 1699, in-8°.

RECHENBERG, (Charles-Othon) fils du précédent, né à Leipzig en 1689, devint professeur en droit l'an 1711, fut décoré du titre de conseiller, & mourut en 1751. Ses ouvrages sont : I. *Institutiones Juris prudentiæ naturalis*. II. *Institutiones Juris publici*. III. *Regulæ Juris privati*.

REDI, (François) né à Arezzo en 1626 d'une famille noble, devint premier médecin

des grands-ducs de Toscane, Ferdinand II & Côme III. Il travailla beaucoup au *Dictionnaire* de la Crusca dont il étoit membre; mais il se signala sur-tout par ses recherches dans la physique & dans l'histoire naturelle. Cet habile naturaliste fut trouvé mort dans son lit, le 1er. mars 1697, à 71 ans. Quoiqu'il fût sujet à plusieurs maladies, entr'autres à l'épilepsie, il ne voulut jamais abandonner l'étude. On a de lui : I. Des *Poésies* italiennes. Son *Bacco in Toscana* est un poème agréable, qu'il a accompagné de notes savantes. II. D'excellens ouvrages de philosophie & d'histoire naturelle. On imprima à Venise en 1712-1726, le Recueil de ses *Œuvres* en 6 vol. in-8°; & à Naples en 1741, 6 vol. in-4°: ils sont en italien. On a imprimé séparément : I. *Ses Expériences sur la génération des Animaux*, Florence, 1668, in-4°; en latin, à Amsterdam, 1688, 3 vol. in-12. Il y combat le faux système de la génération des insectes par la pourriture. II. *Observations sur les Vipères*, 1664, & en latin 1678. III. *Expériences sur les choses naturelles qu'on apporte des Indes*, 1671, in-4°; en latin, Amsterdam, 1685. Il ne s'y montre guere prévenu en faveur des remèdes étrangers. Redi ne haïssoit rien tant que la multitude des médicamens dont on accable ordinairement les malades; sa méthode étoit simple.

REESENDE, voyez RESENDE.

REGA, (Henri-Joseph) docteur & professeur primaire de la faculté de médecine à Louvain,



Louvain, sa patrie, s'est distingué autant par ses vertus chrétiennes, sur-tout par sa grande charité à secourir les pauvres, que par sa science. Lorsque ses occupations ne lui laissoient pas le loisir de visiter les malades indigens, il y envoyoit d'autres médecins, & se faisoit rendre compte de l'état où ils les trouvoient. Il fut décoré deux fois du rectorat de l'université. Sa trop grande application le conduisit au tombeau l'an 1754, âgé de 64 ans. L'archiduchesse Marie-Elizabeth, gouvernante des Pays-Bas, l'avoit honoré du titre de son médecin. On a de lui : I. *De Sympathia, seu de consensu partium corporis humani*, Harlem, 1721, & Leipzig, 1762, in-12 : ouvrage savant & qui lui fit une grande réputation. II. *De Urinis, tractatus duo*, Louvain, 1732; Francfort, 1761, in-8°. III. *Accurata Methodus medendi per Aphorismos proposita*, Louvain, 1737, in-4°; Cologne, 1767, in-4°. IV. *Dissertatio medica de aquis mineralibus fontis Marimontensis*, Louvain, 1740, &c.

RÉGILIEN, (Quintus Nonius Regillianus) Dace d'origine, & parent, à ce qu'on croit, du roi Décebale vaincu par Trajan, s'éleva sous Valérien aux premiers emplois militaires. Il commanda en chef dans l'Illyrie sous Gallien, & remporta en 260 des victoires signalées dans la Haute-Moesie. Les peuples, mécontents de Gallien, l'éluèrent empereur. On prétend qu'il dut en partie son élévation au nom qu'il portoit. Ce nom, qui en latin a des rapports avec celui de  
Tome VII,

Roi, parut d'un augure favorable à des officiers qui soutenoient ensemble, & le lendemain ils le revêtirent de la pourpre. Régilien se préparoit à marcher contre les Sarmates, lorsqu'il fut tué par ses soldats, de concert avec les peuples d'Illyrie, qui craignoient d'éprouver de nouveau la cruauté de Gallien; à la fin d'août 263. Ce prince avoit du courage & de grandes qualités.

REGILLO, voyez PORDENON.

REGINALD, (Valere) Jésuite, né en 1543 dans la Franche-Comté, mort le 14 mars 1623, après avoir enseigné la philosophie à Bourdeaux, à Pont-à-Mousson & à Paris, & la théologie à Dole. On a de lui *Praxis fori*, Cologne, 1623. S. François de Sales en recommande la lecture dans son *Avertissement aux Confesseurs*.

REGINALD, (Antoine) Dominicain, mort à Toulouse en 1676, se distingua par ses ouvrages. Les principaux sont : I. *Un petit Traité théologique sur la célèbre distinction du sens composé & du sens divisé*. II. *Un gros volume De mente Concilii Tridentini, circa Gratiam per se efficacem*, in-fol., 1706. Il s'y montre un des plus ardens défenseurs de la doctrine, qu'il regarde comme celle de S. Thomas & de S. Augustin.

REGINON, abbé de Prum, de l'ordre de S. Benoît, mort l'an 915 dans le monastere de S. Maximin à Treves, comme il conste par l'ouverture de son tombeau, faite l'an 1581, a mérité par son savoir que son